



LA
SÉLECTION
2025

 PRIX
VENDREDI

PREMIER PRIX NATIONAL DE LITTÉRATURE POUR ADOS

ÉDITO

UNE NEUVIÈME ÉDITION AUX MULTIPLES FACETTES

Du roman historique à l'écriture épistolaire, en passant par la fantasy, le thriller, le roman en vers libres, l'histoire d'épouvante ou encore le road trip, les dix romans sélectionnés cette année sont à l'image de la littérature ado contemporaine, particulièrement riche et diverse. Ces ouvrages reflètent la diversité des formats et des thèmes abordés par les auteurs et les autrices au service de la jeune génération : littérature de genre, incursions fantastiques ou historiques et thématiques sociétales s'entremêlent.

Dans ce catalogue, découvrez la sélection du Prix Vendredi 2025 promettant la découverte d'écritures innovantes et d'histoires captivantes.

À croquer, Anne-Fleur Multon, Éditions Thierry Magnier

Célèbre à en mourir, Alain Gagnol, Syros

Dans le ventre de Fianna Sinn, Fanny Chartres, L'école des Loisirs

La part du vent, Nathalie Bernard, Éditions Thierry Magnier

Françœur, À nous la vie d'artiste !, Marie-Aude Murail
et Constance Robert-Murail, L'école des Loisirs

Le silence est à nous, Coline Pierré, Flammarion Jeunesse

Les frontières écarlates, Les empereurs, Solène Ayangma, Talents Hauts

Nina perd le nord, Céline Gourjault, Seuil Jeunesse

Sainte-Marie-des-Haines-Infinies, Louise Mey, La ville brûle

Véda s'en va, Sarah Maeght, Albin Michel

Les lauréats ou lauréates de cette neuvième
édition seront dévoilé(e)s à Paris
le mardi 4 novembre 2025.

PRÉSENTATION DU PRIX

Premier prix national de littérature adolescente, le Prix Vendredi a été créé en 2017 à l'initiative du Syndicat national de l'édition pour valoriser le dynamisme et la qualité de création de la littérature jeunesse contemporaine. Chaque année, une sélection de 10 ouvrages francophones destinés aux plus de 13 ans, publiés entre le 1^{er} octobre de l'année précédente et le 30 septembre de l'édition en cours, est soumise à un jury de professionnels.

Une première sélection de dix titres est dévoilée début septembre, puis les lauréats ou lauréates seront désigné(e) en novembre en même temps que les autres grands prix de littérature.

À partir de cette même sélection, le Prix Vendredi des Lecteurs du pass Culture sera remis. Initié en 2023, il est composé de 9 jeunes lecteurs et lectrices issus de différentes régions et bénéficiaires du dispositif.

La Fondation d'entreprise La Poste, partenaire historique du Prix, dote cette année le Prix Vendredi d'une enveloppe globale de 3000 euros. Le Prix Vendredi est également soutenu par la Sofia, la Fondation Jan Michalski et le CFC, en partenariat avec les magazines *Livres Hebdo* et *Je Bouquine*.

Pour cette neuvième édition, 45 maisons d'édition ont proposé un titre de leur choix.

LE JURY

Raphaële Botte
journaliste
littérature
jeunesse pour
Télérama



Maureen
Desmailles
autrice
lauréate du Prix
Vendredi 2024



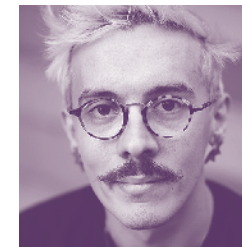
Marie
Desplechin
journaliste
et autrice
de livres jeunesse
et adultes



Emmanuelle
Kabala
responsable
des romans
au CNLJ



Lucie Kosmala
journaliste
et formatrice
spécialisée
en littérature
jeunesse



Tom Lévêque
auteur
et spécialiste
de la littérature
adolescente



Cécile Ribault-
Caillol
journaliste
littéraire



Anne Ricou
rédactrice en
chef adjointe
du magazine
Je Bouquine



Simon Roguet
libraire
à la librairie
M'Lire, Laval



infos
17,90 euros
14 x 22 cm
400 pages
3 septembre 2025
9791035208820

Anne-Fleur Multon
À croquer
ÉDITIONS THIERRY MAGNIER

Marie-Maud l'a décidé : cette année, elle veut être regardée, remarquée, désirée. Et peut-être même aimée. Le jour de la rentrée, elle enfle des cuissardes, une robe-chemise, elle lève son menton, et elle se lance. Dans la cour du lycée, partout les yeux, les yeux, les yeux. Et Marie-Maud au milieu. Commence alors une traque dont personne ne sortira indemne. Et si, au lycée comme à la jungle, il valait mieux manger avant d'être mangée ?

La botte

« Il aspire la fumée de sa clope
Comme s'il faisait ça tous les jours.
Après il tapote la cendre,
il la regarde tomber
sur le goudron
et dans le flou de ses yeux qui piquent
(la honte)
accrochés au sol avec une nonchalance
un peu feinte
un peu jouée
Noa aperçoit
le bout d'une botte
une botte de fille
le genre qui monte
sur les chevilles
sur les mollets
et sur les cuisses.

Il fait pareil
pas compliqué
il remonte
Putain la botte
Putain la cuisse
en plissant les yeux
(ça donne un genre)
et au-dessus de la cuisse
(dorée)
un machin léger
blanc
– une robe –
et au-dessus de la robe
Putain
Marie-Maud ! »

Anne-Fleur
Multon est née
en 1993. Après des
études de lettres où
elle travaille sur la
littérature de jeunesse et
le genre, elle décide de se
consacrer pleinement à l'écriture,
pour la jeunesse et pour les adultes.
Féministe, lesbienne, engagée, ses
romans sont à son image : vivants, ancrés dans
leurs temps, joyeux et résolument optimistes.



© MARIE ROUGE



infos
17,95 euros
15 x 22 cm
480 pages
18 septembre 2025
9782748538991

Alain Gagnol
Célèbre à en mourir
SYROS

Le visage d'une jeune fille apparaît simultanément sur tous les écrans du monde pendant quelques secondes : les smartphones, les télévisions, les ordinateurs et même les outils de surveillance militaire. Signe divin ou complot, les rumeurs les plus folles se mettent à enfler. Du jour au lendemain, Laura devient la fille la plus célèbre de la planète. Pourtant, avant cet événement renommé «l'Apparition», sa vie était celle d'une ado comme les autres. Elle-même ignore pourquoi elle se retrouve au cœur de ce piratage, qu'on attribue à une IA. Quand Laura se voit forcée de se retrancher dans la maison ultrasécurisée d'un milliardaire américain, elle décide de chercher à comprendre...

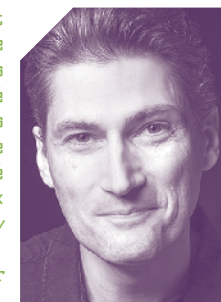
« – Qu'est-ce qu'il va dire ? je demande en essayant de ne pas avoir l'air trop terrifiée. Je veux dire, le Président... Qu'est-ce qu'il va dire sur moi ?

– Les faits et rien d'autre. Que le phénomène a une origine inconnue. Que nous recherchons activement le ou la responsable de cet incident, en étroite collaboration avec les trente-deux autres membres de l'Union européenne. Que, pour une raison que nous ignorons, votre visage, le visage de Laura Cassine, lycéenne de première âgée de seize ans, vivant en France, a été utilisé pour commettre ce crime. L'ENUVI à l'origine de ce piratage informatique sera retrouvée, traduite en justice, et elle subira les conséquences de ses actes. Voilà, à peu près, ce qu'il devrait dire. Le but est de rassurer la population et de ne pas laisser prospérer les théories fantaisistes.

Elle ajoute : – Vous devez savoir aussi que depuis votre arrivée ici, le phénomène a été nommé l'«Apparition» par les médias. Comme ce nom semble prendre auprès de la population, nous pensons qu'il va rester. – L'Apparition ?

– Nous déplorons la connotation religieuse du terme. Mais vous savez ce que c'est. Quand un mot est utilisé par tout le monde, plus rien ne l'arrête. Autant vouloir stopper une inondation avec son petit doigt. »

Alain Gagnol est auteur, scénariste et réalisateur de films d'animation. Il a réalisé une quinzaine de courts métrages et trois films pour le cinéma : *Une vie de chat* (2010), nommé pour le meilleur film d'animation aux César 2011 et aux Oscars 2012, *Phantom Boy* (2015) et *Nina et le secret du hérisson* (2023). Chez Syros, il est l'auteur de la trilogie *Power Club* et du roman *Même les araignées ont une maman*.





infos
15 euros
14,8 x 21,8 cm
256 pages
8 janvier 2025
9782211332361

Fanny Chartres

Dans le ventre de Fianna Sinn

L'ÉCOLE DES LOISIRS

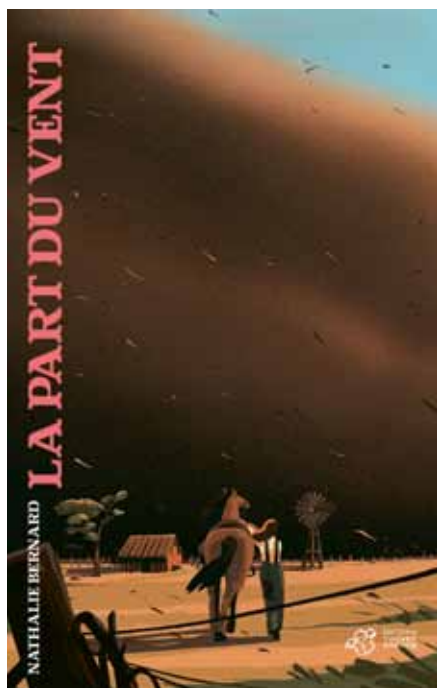
Irlande du Nord, 1993. Abigeál O'Keegan aime les histoires qui font peur. Celles qu'elle raconte à Joe, son petit frère malvoyant. Celles qui font écho aux changements qu'elle perçoit dans son corps d'adolescente. Celles qui laissent libre cours à son imagination. Lorsqu'elle quitte Belfast avec sa famille pour s'installer dans une vieille et grande maison située dans la forêt, la réalité rattrape Abigeál. Dans la maison et aux alentours se produisent des phénomènes étranges, inquiétants. Des objets disparaissent. Des rêves bizarres peuplent ses nuits. Et que veulent ces cerfs qui rôdent là-dehors ? Quelle histoire oubliée se cache à Fianna Sinn ?

« Je n'étais pas parvenue à chasser l'image, le goût surtout, du cancrelat dans ma bouche. Je m'apaisai en me disant que les rêves n'avaient pas de goût et que j'avais passé trop peu de temps dans cette maison pour la connaître dans le moindre de ses tressaillements. Cela faisait maintenant presque trois semaines que nous avons emménagé à Fianna Sinn. À force de l'explorer, je comprenais mieux son prix dérisoire. Tout y suintait l'abandon et la tristesse : les tapisseries sombres et déchirées comme une peau que l'on aurait trop grattée, les pièces immenses et délabrées, le mobilier, énorme et disgracieux, les hauts plafonds voûtés qui me donnaient l'impression de vivre dans une église, sans parler des courants d'air froids qui nous suivaient comme des fantômes. Je me rappelais encore le jour où mon père nous avait annoncé avoir trouvé l'affaire du siècle, une maison « un peu défraîchie » dont Jamie et lui se chargeraient de repeindre les murs et de changer la tuyauterie. Personne n'avait bronché. C'était l'une des caractéristiques des O'Keegan. Ne jamais faire de remarque dépréciative ni sur les décisions du paternel ni sur les enseignements de Jésus-Christ. Ma mère avait hoché la tête, Fiona et Fionnula avaient souri de leur air fourbe, Joe avait fixé son regard vitreux sur moi, Jamie avait minutieusement replié sa serviette et Colin avait brandi sa cuillère de compote telle une épée cherchant un adversaire. »

Fanny Chartres
a passé neuf
années à Bucarest.
Elle aime faire des
sauts entre les langues
et les pays, et compose
sa vie en se nourrissant
de celles des autres,
réelles ou imaginaires.



infos
17,50 euros
14 x 22 cm
416 pages
27 août 2025
9791035208790



Nathalie Bernard
La part du vent
ÉDITIONS THIERRY MAGNIER

June Flanagan, 17 ans, est plongée dans son feuilleton favori quand des coups de feu la rappellent à la réalité. Un homme gît dans la poussière au milieu de la rue. Cet homme, c'est son père. Le sang de la jeune fille se glace, mais les consignes qu'elle a répétées tant de fois résonnent brutalement en elle : si quelque chose de grave se produit, il lui faut partir, le plus vite possible, à deux jours de route minimum.

Hot Springs (Arkansas)

« Nous n'étions que début juin. Pourtant, la chaleur s'était installée comme au cœur de l'été. La température ne devenait supportable qu'en fin de journée, surtout dehors. C'était à cette heure-ci que je montais sur le toit pour lire mon magazine illustré, un verre de jus d'orange frais à portée de main. Personne ne venait m'embêter là-haut et je pouvais tranquillement profiter de la vue dégagée. Avoir le loisir de relever la tête pour observer les collines boisées, qui s'étendaient au-delà de l'imposant bâtiment des bains publics, me donnait toujours la sensation de mieux respirer.

Pour un moment, je ne remarquais plus les klaxons des voitures, je ne pensais plus à l'école et à tout ce qui pouvait me chagriner.

J'ouvris mon magazine et, tout en sirotant mon jus, je repris le feuilleton que j'avais commencé la veille. Cet illustré, *Love Story*, n'était pas d'une grande qualité littéraire. Il me plaisait surtout parce que ses textes et ses images m'emmenaient ailleurs. Ces feuilletons à l'eau de rose me transportaient dans des aventures, des histoires contrariées, des amours exotiques avec, il est vrai, à peu près toujours la même trame. Et finalement, je crois que c'était ça que j'aimais par-dessus tout : ce manque de surprise ! Cela me rassurait.

J'étais partie dans ma lecture lorsque des coups de feu retentirent. Je sursautai et lâchai mon magazine qui glissa sur la pente du toit. Bêtement, je m'allongeai sur les tuiles pour tenter de le rattraper. Le vide apparut très vite, mais ce qu'il se passait plus bas, dans ma rue, était beaucoup plus terrifiant.

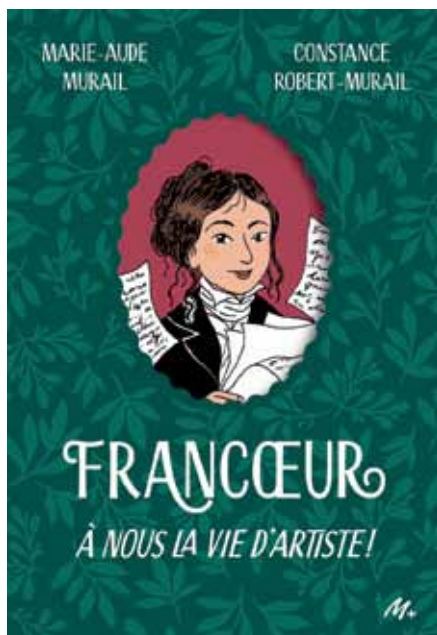
Les voitures arrêtées.

Les gens qui courent.

Et par terre... »

Nathalie Bernard est fascinée par les contes et les récits d'initiation, elle a d'abord écrit pour les grands des histoires de vampires, de sorcières, de sirènes et autres créatures fantastiques. Depuis quelques années, elle se consacre plus particulièrement à l'écriture pour la jeunesse.





infos
19 euros
14,8 x 21,8 cm
408 pages
16 octobre 2024
978-2211339933

Marie-Aude Murail & Constance Robert-Murail

Francœur, À nous la vie d'artiste!

L'ÉCOLE DES LOISIRS

« Est-ce que le vent de l'inspiration ne dérange pas ma coiffure? me demandez-vous. » Une jeune lectrice à la curiosité débordante interroge le célèbre écrivain Francoeur (née Anna Dupin en 1823) sur les recettes et les rançons du succès. Poussée à la confiance, Francoeur va livrer, lettre après lettre, l'histoire de sa vie et d'une des plus exceptionnelles fratries du XIX^e siècle.

Ils sont quatre, les Dupin: Anna, Isidore, Marceau, Olympia. Une romancière, un peintre, un poète, une actrice. Nés dans un coin reculé du Berry puis jetés sur le pavé parisien, comment ont-ils échappé à la misère, à la maladie et aux balles des fusils?

« C'est très aimable à vous de lire mon nouveau roman.

J'aime cette remarque que vous me faites à propos de Laurence que mes héros, Laurence et André, sont « une femme qui se libère et un homme qui s'éduque ». Comme je voudrais que cela se produisît aussi dans la vraie vie !

Pour reprendre avec vous le fil de ma propre histoire, j'étais à douze ans une enfant peu instruite, brutalement plongée dans un milieu sans moralité. J'aurais ignoré que les hommes guettent partout leurs proies si je n'avais pas lu ce conte où le loup séduit une petite fille par de meilleurs discours avant de la dévorer. D'instinct, je me méfiais. Mais ma nouvelle amie Colette voulait voir le loup. Au mois d'août, le travail était devenu moins pressant à l'atelier. La riche clientèle de madame Ganichon était partie chercher la fraîcheur à la campagne. Mademoiselle Joinville, qui avait depuis peu un bon ami, nous permettait de rentrer chez nous, ou d'aller au diable, dès sept heures du soir. Toutes ces demoiselles n'avaient que l'amour en tête. Je n'étais guère éveillée sous ce rapport, et si l'on voulait vraiment faire mon bonheur, rien de tel qu'un sou de pommes de terre frites. »

Marie-Aude Murail a exploré de multiples veines, qu'elles soient politiques, réalistes ou fantastiques. Née en 1954 au Havre, docteur ès Lettres en Sorbonne à 25 ans, elle a reçu la Légion d'honneur à 50 ans pour services rendus à la littérature et à l'éducation et le prix C. H. Andersen pour l'ensemble de son Œuvre en 2022.

Diplômée de l'ENS Lyon, agrégée d'anglais en 2016, Constance Robert-Murail a mené des recherches en littérature et cinéma américains. Après un passage par l'événementiel culturel et la communication en agence, elle a quitté l'université pour se consacrer à l'écriture sous toutes ses formes: romans, jeux vidéo, chansons, etc.



© PHOTOS LÉA CRESPI

infos
19,90 euros
15 x 22 cm
448 pages
19 mars 2025
9782080480118



Coline Pierré
Le silence est à nous
FLAMMARION JEUNESSE

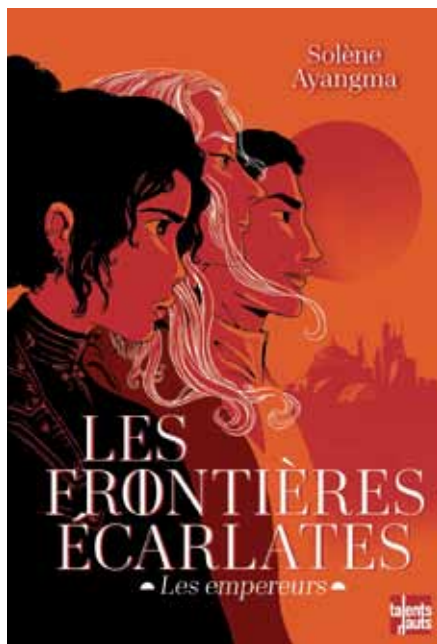
Au début il y a Leo. Elle a vu l'agression au lycée mais elle est restée sans voix. Et puis il y a la rencontre avec Maryam et la force des amitiés salvatrices, de celles qui changent la vie et donnent le courage de se faire entendre. Alors quand on parle pourquoi personne n'écoute ? Une flamme s'allume et se propage. Et le silence devient plus bruyant que les mots.

« je suis comme ça
je n'ai jamais les bons mots au bon moment
si je les avais je dirais
non
plus souvent
je dirais des choses comme
« je ne suis pas d'accord »
et « c'est injuste »
et « vous ne pouvez pas dire ça »
ou « vous ne pouvez pas faire ça »
ou encore « ce n'est pas normal »
et « vous n'avez pas le droit »
et « je refuse »

ou alors comme Bartleby le scribe de la nouvelle de Melville
que madame Zhao nous a fait lire en cours de français
je dirais I would prefer not to et alors
je ne ferais pas
ensuite comme lui encore je ne dirais même plus
je me tairais et je ferais ce que je veux car
après tout
si on ne demande pas la permission
on n'a pas besoin de l'obtenir
et qui sait peut-être même parfois
je dirais des choses moins polies
j'emploierais des mots très très gros et
très très bruyants »

Depuis la parution de son premier roman en 2013, Coline Pierré a publié une vingtaine de livres, en particulier des albums et romans pour les enfants et les adolescents. Elle aime prendre les normes à contre-pied, aller gratter les contradictions avec tendresse, et croit en la puissance politique de l'optimisme.





infos
19,50 euros
15 x 22 cm
400 pages
18 octobre 2024
9782362666711

Solène Ayangma
**Les frontières écarlates,
Les empereurs**
TALENTS HAUTS

Aux confins de l'Empire de Thyr et du royaume de Bakara s'étendent les Frontières écarlates, terre ravagée par la guerre qui sévit entre les deux nations depuis qu'un culte barbare a renversé la monarchie. C'est du moins ce que croyait Raia, fille du commandant des armées thyriennes, jusqu'à ce que Nyx, une espionne bakaréenne, assassine son père sous ses yeux et ne la fasse prisonnière. Détenue dans la somptueuse ville de Solilem, Raia découvre une civilisation raffinée, une ville moderne et une géolière... bien difficile à haïr.

« Nyx se leva et, sans un regard pour sa détenue, quitta la maison. Pour le septième jour d'affilée, Raia affronta l'isolement total. Elle aurait presque apprécié que Nyx reste davantage. Juste quelques minutes de plus, le temps de la provoquer, lui parler. Raia rendit les armes. Elle ne pourrait supporter la solitude plus longtemps. Elle devait s'occuper l'esprit. Elle s'approcha de la table basse ; sa chaîne sonna sur les dalles. Elle saisit le premier livre que sa main rencontra. Il s'agissait d'un vieil ouvrage manuscrit, *Traité commerciaux de Bakara : de l'abolition de l'esclavage à l'apogée du commerce maritime*. Elle haussa les sourcils. Elle avait présumé les barbares bien moins cultivés. Mais, après tout, avant que le Culte ne conquière le royaume, Bakara avait été une nation prospère.

Raia était encore jeune lorsque Bakara avait basculé. Tout avait commencé par des rumeurs. On murmurait qu'une secte avait renversé la Couronne et proliférait comme une épidémie de peste. Les tensions s'étaient multipliées et les empereurs de Thyr avaient ordonné la fermeture des frontières. Raia caressa le cuir usé de l'ouvrage. Elle tenait entre ses mains une partie de l'histoire d'un royaume déchu. Qui avaient été les Bakaréens, avant que la secte ne contamine leur cœur ? Elle s'étonna qu'un tel livre existe encore.

En ce septième jour de séquestration, elle s'autorisa une distraction et se plongea dans la lecture. »

Solène Ayangma
mêle sa passion
pour l'écriture à
sa vie professionnelle
en étant rédactrice web
indépendante. Sensible à la
question des représentations,
elle met en scène des personnages
LGBT+ dans ses romans, comme dans
Pierre-Eustache (2020) et *Les Immémorants*
(2021), parus chez Talents Hauts.





infos
14,90 euros
14,7 x 22 cm
288 pages
7 mars 2025
9791023520415

Céline Gourjault
Nina perd le nord
SEUIL JEUNESSE

Chez les Faubert père et fille, on se demande parfois qui est l'adulte. Loïc est un veuf désorganisé et fauché tandis que Nina, 14 ans, rêve d'avoir une vie d'ado insouciant, sans avoir à se préoccuper de l'état de la maison (toujours catastrophique) ou du moral de son père (jamais très bon). Tout va changer quand ils apprennent qu'une lointaine tante Suzanne est décédée et leur a légué une jolie somme. Mais il y a une condition : pour toucher l'héritage, ils doivent impérativement disperser les cendres de la vieille dame dans les mines de Falun, en Suède.

« – Arrête de faire ça.

– Faire quoi ?

– Changer de conversation dès qu'elle ne te plaît pas. Ça concerne la famille de maman, donc tu refuses d'en parler.

Nina observa son père et vit la tristesse envahir son regard, mais le chagrin paternel ne suscita aucune compassion chez elle.

Depuis quelques mois, elle ne supportait plus son mutisme, ses angoisses et sa façon d'être tout le temps à côté de la plaque. La vie pesait sur Loïc comme un camion sur le corps d'un hérisson et l'écrasait de tout son poids. Son caractère taciturne entraînait Nina vers des profondeurs où elle refusait désormais de se laisser sombrer. Elle avait envie de vivre intensément, de se sentir légère et libre. Elle avait été une petite fille aimée et choyée, mais constamment inquiète. Les jours de désespoir durant lesquels son père s'enfermait dans un silence de mort l'avaient empêchée de profiter pleinement des joies de l'enfance.

Très tôt, elle avait endossé le rôle de protectrice de ce père fragile et bancal. Elle avait appris à anticiper les paroles et les comportements de leur entourage et à prendre mille précautions pour le préserver. Aucune déception, aucun malheur ne devait plus toucher son père qui en avait déjà subi assez. Cette responsabilité trop lourde pour une petite fille l'avait rendue introvertie et angoissée. »

Céline Gourjault est bibliothécaire dans la Marne. Elle est l'auteure de trois ouvrages jeunesse aux éditions Amaterra. *Nina perd le nord* est son premier roman pour adolescents.





infos
15 euros
12,5 x 19 cm
144 pages
2 mai 2025
9782360122394

Louise Mey

Sainte-Marie-des-Haines-Infinies

LA VILLE BRÛLE

L'héroïne est élève en classe de 3^e dans un collège privé catholique. Elle ne se sent à sa place ni dans son établissement scolaire - où elle subit la solitude, le rejet et le harcèlement - ni dans le monde - dont elle mesure déjà l'injustice et la violence. Pour se venger de ses oppresseurs et tout faire exploser, elle a un plan : le Dossier du Dernier Jour, une compilation de toutes les fautes, tous les délits commis par la petite bande qui fait de sa vie un enfer cinq jours par semaine. Quand le récit s'ouvre, il ne reste que trois lundis avant la fin de l'année scolaire, trois lundis avant le Dernier Jour. Trois lundis que nous vivons avec elle, via sa voix intérieure et ses pensées qui nous sont livrées sans filtre.

« Plus que trois lundis. Ça fait depuis février que je compte. Que je compte combien de temps il me reste à passer ici. Je comptais en mois, depuis ce matin enfin je peux compter en semaines. Trois semaines. Plus que trois semaines à passer ici, dans ce collège de grosses merdes, entourée d'imbéciles. Je les déteste, je vais les détester jusqu'au bout, je m'en fous, plus que trois semaines, c'est presque fini. « Presque fini » c'est ce que me répète Papa les matins où je n'arrive pas à cacher à quel point je les hais, à quel point je les déteste, ces sales merdes, cette bande d'imbéciles hypocrites. Il m'embrasse sur le côté de la tête et il me dit « oh c'est long hein mon cœur ? Mais tu sais, c'est presque fini. » Je sais bien sûr, bien sûr que je sais, est-ce qu'il croit que je ne compte pas les trimestres les mois les semaines les jours les heures, est-ce qu'il croit que je ne sais pas à quelle milliseconde près ça va finir, cette connerie de collège, cette enfoirerie de troisième, est-ce qu'il pense vraiment que je ne sais pas ce que c'est six mois, cinq mois, quatre mois, trois mois, deux mois, un mois, trois semaines, alors que je sais, les secondes immobiles, les heures sans fin, ça, promis, je sais très bien, mais j'ai l'impression que le temps ne passe pas pareil pour lui et pour moi. »

Louise Mey est une autrice féministe de romans noirs et de romans jeunesse. Deux univers différents, qui ont en commun sous sa plume la rage et le feu, une écriture au scalpel, la part faite aux violences sociales et aux violences à l'encontre des femmes, ainsi que la place laissée à l'agentivité des victimes féminines.





infos
16,90 euros
14,5 x 21,5 cm
400 pages
19 mars 2025
9782226493439

Sarah Maeght
Véda s'en va
ALBIN MICHEL

Chaque fois que je vois Frankie, mon ventre se tord, comme si j'avais très faim. Sauf que je ne pourrais rien avaler. Je l'ai aimée en une seconde.

Mais avant de vous parler de Frankie, des drag-kings et de pourquoi j'ai décidé d'embarquer sur un voilier d'exploration glaciaire, il faut que je vous parle de l'enveloppe.

Celle sur laquelle j'ai écrit « Bye bye Dunkerque ». C'était le soir de mes dix-sept ans.

« Sur le port, je m'assieds à côté d'un lourd taquet d'amarrage rouillé planté dans le bitume. Je le soulève, le laisse retomber. Je recommence. Et encore une fois. La lune se cache, il n'y a pas d'étoiles. Les milliards de petites lumières rouges, blanches, bleues, jaunes des usines clignotent et illuminent l'horizon ; les hauts fourneaux ronflent comme des dragons endormis.

Une voix éclate dans la nuit :

– Salut.

C'est Frankie. Elle est en maillot de bain, une serviette autour des hanches.

– Salut, je réponds.

Elle lâche sa serviette et elle marche jusqu'à moi.

– Tu viens te baigner ?

Ses mollets passent à hauteur de ma bouche. J'imagine mes dents s'enfoncer dans sa peau comme dans du pain.

Elle pousse un cri de guerrière, saute, une gerbe d'eau m'éclabousse. Je retiens mon souffle. Mon père et ma mère répètent tout le temps qu'il ne faut surtout pas plonger dans le port. Au fond de l'eau, il y a des débris de bateaux et de tonneaux tranchants. Je l'entends remonter ; j'inspire, soupire, les yeux fermés, soulagée.

– C'est quoi ce truc ? C'est dingue ! crie Frankie. T'as déjà vu ça, Véda ? Elle fait de grands mouvements avec ses bras, l'eau devient phosphorescente autour d'elle. On croirait des éclats de lune tombés dans le port. Je me penche au-dessus de l'eau.

– C'est du plancton, je dis.

Elle plonge sous l'eau, remonte.

– Trop beau !

Et plouf ! elle disparaît encore. Émerge.

– Viens !

Elle fait une brasse, s'accroche aux barreaux de l'échelle en dessous de moi.

– Allez, viens.

Sarah Maeght est née à Dunkerque. Après des études de Lettres, elle a suivi des cours d'écriture créative aux États-Unis. Aujourd'hui elle enseigne le français dans un collège à Paris. Elle écrit pour le théâtre et la radio, et s'est formée au scénario à la Fémis. Après deux romans pour adultes, *C'est où, le Nord ?* et *Les Imbattables*, *Véda s'en va* est son premier roman pour adolescents.



© JEAN-BAPTISTE LE MERCIER

**LAURÉATS
2024**



Maureen Desmailles
La Chasse

ÉDITIONS THIERRY MAGNIER

**PRIX VENDREDI
DES LECTEURS
DU PASS CULTURE**



Anne Loyer
Charbon bleu

ÉDITIONS D'EUX

Suivez toute l'actualité
du Prix Vendredi
www.prixvendredi.fr
@PrixVendredi



CONCEPTION GRAPHIQUE : FLORIE BRIAND



Fondation
Jan Michalski



pass
culture



TROPHÉES DE L'ÉDITION



Les
bibliothèques
de Paris



CATALOGUE PRIX VENDREDI/SNE 2025 • EAN 9782494623088



9 782494 623088